

RÉSUMÉ DES COPRÉSIDENTS

Dialogue sur l'utilisation des terres RDC

Idiofa, le paysage de Mangai

31 MAI - 4 JUIN 2019 - IDIOFA, RDC

Contexte

Le paysage de Mangai est une zone riche en biodiversité avec divers écosystèmes. Il a également une longue histoire. Le domaine de chasse et Réserve à Hippopotames de Mangai (DCRHM) ont été créés respectivement par les Arrêtés n°205/Agri du 14 juin 1940 et 414/Agri du 3 juillet 1944, principalement pour protéger les antilopes, les buffles et les hippopotames. La gestion de ceux-ci a été par la suite transférée de la Division Conservation de la Nature et Gestion des Ressources Naturelles du Ministère de l'Agriculture, à l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature en vertu de l'arrêté départemental n°036/DECNT/BCE/78 du 13 juillet 1978. Le site couvre une zone de 1,176, 875 hectares des territoires d'Idiofa et Oswe respectivement en provinces du Kwilu et Mai Ndombe, sur le long de la rivière Kasai. L'ensemble de ce paysage compte plusieurs agglomérations dont cinq villes (Idiofa, Dibaya-Lubwe, Mangai, Panu, Eolo) ainsi que plusieurs villages, avec une population de plus d'un million d'habitants.

Le défi

La pauvreté généralisée, la croissance démographique, et le manque d'emplois poussent une grande partie de la population à recourir aux ressources naturelles pour la survie. Par ailleurs certaines pratiques utilisées pour le prélèvement des ressources et utilisation des terres affectent la durabilité du paysage à savoir, l'agriculture itinérante sur brûlis ainsi que d'autres pratiques agricoles non-durables, la croissance urbaine, l'exploitation du bois d'œuvre et de chauffe, la production de charbon de bois, érosion des sols (en particulier dans les zones urbaines), les feux de brousse, la chasse/braconnage d'animaux sauvages, et la pêche artisanale non-durable.

La dégradation de l'économie rurale, surtout l'abandon de la zone par les investisseurs du secteur de l'agriculture industrielle, a exacerbé les problèmes existants dans le paysage.



Un partenariat a été établi dans le cadre de l'initiative de dialogue sur l'utilisation des terres (LUD) entre l'Organisation Congolaise des Ecologistes et Amis de la nature (OCEAN), l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), « The Forest Dialogue (TFD) », l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) et les autorités et organisations locales de Mangai pour protéger et restaurer le paysage de Mangai. Jusqu'à présent, un groupe de travail de gouvernance (GTG) a été créé pour faciliter les échanges entre diverses parties prenantes impliquées en vue d'améliorer la gouvernance et la gestion du paysage de Mangai.

Les objectifs

Le dialogue sur l'utilisation des terres est une initiative coordonnée par l'équipe TFD en collaboration avec les autres acteurs de mise en œuvre du projet pour la Stabilisation de l'Utilisation des Terres (« PLUS Project ») en RDC. Le « Land Use Dialogue » c à d Dialogue sur l'utilisation des terres utilise une approche paysagère pour tenir compte des besoins multiformes d'un paysage et équilibrer les objectifs de multiples parties prenantes via un plan coordonné. Les dialogues sont conduits selon le modèle du TFD, une plate-forme neutre multi-acteurs qui travaille dans un contexte local et répond aux besoins du paysage.

Le LUD de la RDC est soutenu par le projet PLUS de l'UICN, qui vise à améliorer la gouvernance paysagère des écosystèmes forestiers et influencer la prise de décision aux niveaux local et nationale. Le projet PLUS a mis en place le groupe de travail multi acteurs sur la gouvernance pour le paysage de Mangai appelé « Governance Working Group » (GWG). Le GWG travaille au niveau du paysage et est composé d'acteurs clés appartenant à des groupes d'intérêts différents. Le LUD synthétise les objectifs du GWG pour leur pris en compte dans les discussions et réflexion au niveau national.

Ce dialogue tenu à Idiofa est le deuxième dialogue qui s'est organisé en RDC, pour faire suite au dialogue national de cadrage qui s'est tenu à Kinshasa en mai 2019.

Les objectifs généraux du LUD à Idiofa étaient les suivants :

- ➔ Impliquer les communautés locales pour intégrer les réseaux locaux au groupe de travail sur la gouvernance (GWG);
- ➔ Identifier les synergies et les défis entre les différentes utilisations du paysage;
- ➔ Identifier les partenariats public-privé pour la mise en œuvre des options de restauration;
- ➔ Développer une stratégie pour la mise en place des mécanismes de suivi des conclusions du LUD afin d'assurer l'intégration des résultats dans les politiques nationales.

Le LUD a fourni des éléments qui alimenteront l'élaboration d'un Plan d'Aménagement et de gestion du paysage. Une fois finalisée et validée, la stratégie de gestion pourra être intégrée à d'autres politiques paysagères et nationales.

Composition et étapes du LUD

Ce dialogue a été mené durant cinq jours à Idiofa avec six séances. Le dialogue a accueilli 56 participants issus d'une variété des parties prenantes, y compris des institutions gouvernementales nationales et locales, des chefs coutumiers et de terres, des chefs religieux, des représentants d'ONG et d'entreprises privées, et des représentants des associations de femmes et de jeunes (la liste complète des participants en annexe A). Pour atteindre les objectifs susmentionnés, les participants ont assisté aux discussions plénières, aux visites sur le terrain et ont travaillé dans des groupes de discussion. Les participants ont utilisé des séances de travail en petits groupes pour réfléchir sur les obstacles potentiels, les solutions et les étapes suivantes pour la mise en œuvre des options de restauration. Les participants ont travaillé en 5 groupes, de manière rotative, afin que tous aient la possibilité d'apporter une contribution pour chaque option de restauration.

Les visites sur le terrain étaient organisées dans la concession d'une ONG locale, Faja Lobi. Deux sites notamment (1) Vallée du Paradis et (2) Ingung (voir l'annexe C pour plus d'informations sur les visites sur le terrain) ont été retenus pour cette fin.

Les six sessions du dialogue ont consisté en :

- 1** Un rapport des travaux antérieurs effectués par LUD dans le dialogue national de cadrage et le processus d'évaluation des opportunités de restauration du paysage de Mangai avec l'outil MEOR (voir l'annexe B pour plus d'informations sur MEOR). Cette session a permis d'expliquer les concepts du paysage de Mangai et les options de restauration identifiées précédemment sur lesquelles se concentrer.
- 2** Les visites sur le terrain ont eu lieu dans la concession la Faja Lobi afin que les participants puissent obtenir une perspective sur le terrain, comprendre les efforts de restauration en cours dans le Mangai paysage, les défis ainsi que les opportunités auxquels font face les communautés locales (voir l'annexe B pour une description complète des visites sur terrain).
- 3** Travail en petits groupes de discussion - session (1) pour identifier les obstacles spécifiques à chaque option de restauration.
- 4** Travaux en groupes de discussion - session (2) pour proposer des solutions aux obstacles identifiés
- 5** Un vote de tous les participants pour identifier des solutions prioritaires sur lesquelles se focaliser dans l'année suivante.
- 6** Travail en groupe de discussion - session (3) pour identifier des prochaines étapes/un plan d'action pour les solutions prioritaires votées



Les participants du dialogue sur l'utilisation des terres de Mangai à Idiofa, RDC



Les organisateurs du dialogue élaborent une stratégie avant le premier jour du dialogue



Photographie dans le paysage, Idiofa



Participants à une halte paysagère sur le site Faja Lobi de la Vallée du Paradis

Résultats clés

À la fin des cinq jours, les parties prenantes les participants se sont réunis autour de neuf stratégies qui favoriseront la conservation et l'utilisation durable des terres au paysage de Mangai.

1. LE RÉGIME FONCIER

Pour aborder les problèmes de régime foncier, les participants ont suggéré que la gestion des terres communautaires soit participative, et associe tous les membres du clan et de la communauté à la prise de décision. De plus, les membres de la communauté doivent savoir comment se conformer à la législation légale en matière d'acquisition et transfert des terres.

2. LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Pour faire face au changement climatique, les participants ont suggéré de mettre en place des stations climatiques afin de collecter des données pour mesurer les variations du climat au fil des saisons et des années. Ils ont également conseillé la sensibilisation des communautés locales sur les conséquences de la déforestation au phénomène du changement climatique. Ils aimeraient encourager également des projets d'agroforesterie, de reboisement comme une façon pour les populations locales de lutter contre le changement climatique.

3. UN CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR LES LIMITES DU ZONES CONSERVÉES

Pour remédier au manque de participation des communautés locales dans la gestion des écosystèmes dans les zones conservées, les participants ont proposé la sensibilisation et la formation des populations locales en la gestion des écosystèmes, en particulier pour ceux qui travaillent dans des emplois qui seraient affectés par les restrictions dans le paysage de Mangai, tels que les agriculteurs, les chasseurs, et les pêcheurs. En particulier, ils devraient être informés des limites des zones de conservation et des limitations en matière de chasse et d'utilisation des terres.

4. SOLS AGRICOLES

Pour répondre au problème d'appauvrissement des sols en raison d'une surexploitation des terres pour l'agriculture, les différentes parties prenantes présentes ont proposé que les agriculteurs laissent les champs se reposer pendant une période de jachère ou utilisent cette période pour planter des légumineuses ou d'autres plantes réputées à rajeunir le sol. Ils ont également suggéré d'utiliser du compost pour améliorer la qualité du sol. Les participants ont recommandé de créer des groupes de travail locaux pour suivre et évaluer les différentes stratégies.

5. DÉBROUSSAILLEMENT ET BRÛLIS POUR DÉFRICHER LA TERRE

Pour faire face aux effets négatifs de brûlis pour défricher les terres pour l'agriculture, les participants ont suggéré que les agriculteurs testent d'autres méthodes de plantation et de l'agriculture, de sorte que les nouveaux champs de culture ne soient pas brûlés. Cela pourrait se faire par plusieurs différentes méthodes y compris l'agroforesterie, le reboisement, la plantation de champs mixtes, et la rotation des cultures. La communauté locale espère pouvoir contacter le ministère de l'Environnement et du Développement durable, les ONG et les entrepreneurs privés pour utiliser ces différentes méthodes, avec l'aide du GWG.

6. CRÉATION DES PROJETS D'AGROFORESTERIE ET REFORESTATION

Pour encourager les projets d'agroforesterie et de reboisement dans le paysage de Mangai, les participants ont suggéré d'utiliser plusieurs tactiques pour renforcer les capacités de la communauté locale. Les tactiques suggérées incluaient la formation technique par les ONG des propriétaires et gestionnaires de projets communautaires, l'utilisation de publicité pour annoncer les opportunités de travail dans les projets développés par les acteurs locaux (via des annonces radio/télévision/journaux), la mise en place de projets d'incubateurs dans les communautés locales, l'organisation de réunions locales pour les propriétaires de projets et les communautés, l'adhésion gratuite de nouveaux participants aux initiatives de reboisement ou d'agroforesterie. Les participants ont également conseillé aux chefs de terres de respecter les décisions d'aménagement du terre prises par leur communauté lorsqu'ils décident de s'engager dans des projets d'agroforesterie ou de reboisement, de consulter la communauté sur le choix des espèces à planter, et de prévoir un moyen de contrôler les feux de brousse qui pourrait endommager ou faire dérailler l'avancement du projet. Les participants ont suggéré que le GWG travaille pour mettre en contact les communautés locales avec des ONG ou des groupes gouvernementaux qui pourraient aider à développer une formation technique et peut-être financer certaines de ces initiatives.

7. DURÉE DES PROJETS D'AGROFORESTERIE ET REFORESTATION

Pour assurer la longévité des projets de reboisement et d'agriculture, les participants ont suggéré de planter des espèces à croissance rapide et des arbres de grande valeur (tels que des arbres fruitiers, des arbres servant à fabriquer du charbon de bois et des arbres contribuant aux produits forestiers non ligneux (PFNL) tels que les chenilles observées sur les sites de Faja Lobi). Ces recommandations visaient à faire en sorte que les projets de restauration puissent générer des bénéfices à court terme et gagner un capital sur lequel ils pourront poursuivre leurs projets futurs (par exemple, la culture d'essences de bois de construction à haute densité). La communauté doit être consultée dans le choix des espèces.

8. PROMOTION DE LA RECHERCHE

Pour remédier au manque de connaissances nécessaire pour la conservation des espèces de plantes indigènes, les participants ont recommandé de prioriser et encourager la recherche sur la régénération naturelle des espèces d'intérêt. La recherche appliquée est particulièrement nécessaire. Pour faciliter cette recherche, un partenariat officiel avec des institutions de recherche et des universités devrait être développé et les chercheurs scientifiques devraient se réunir avec les populations locales afin de comprendre le besoin de la recherche liée aux projets de reboisement/agroforesterie (avec une liste des plants priorités), et les besoins de la conservation du paysage.

9. GESTION ET RESTAURATION DES ROUTES ET DES RIVIÈRES

Pour améliorer les efforts de gestion et de restauration des routes et des rivières, les participants ont proposé une solution à plusieurs volets. Premièrement, le



Les chenilles trouvées sur de nombreux arbres dans le site de régénération sont une source de protéines pour la population locale



Participants au dialogue sur l'utilisation des terres explorant le paysage sur le site de Faja Lobi



Un participant étudie les plantes à la pépinière du site d'Ingung



Les participants découvrent les activités des abeilles mellifères sur le site

manque d'intérêt politique dans la gestion devrait être corrigé par un lobbying à plusieurs niveaux politiques. Deuxièmement, les bailleurs de fonds pour financer la restauration des routes et des rives devraient être identifiés auprès du gouvernement, du secteur privé ou d'ONG. Les membres de ces organisations devraient également rechercher un financement. Troisièmement, les zones riveraines devraient être délimitées par le gouvernement en collaboration avec les populations locales. Enfin, les communautés locales doivent être sensibilisées sur les zones riveraines des rivières qui ont un risque élevé, et donner la priorité à ces zones pour les projets de reboisement empêchant l'érosion. Les participants ont noté que des réunions entre les responsables locaux et les membres de la communauté faciliteraient la réalisation de ces objectifs.

Annexe A: Liste des participants

NOMS	ORGANIZATION
Laswe Jean-Marie	Un administrateur du territoire d' Idiofa
Nzundu Urbain	Administrateur adjoint du territoire d' Idiofa
Yindula Jean Pierre	Bourgmestre de Mangai
Itaraniam Armand	Bourgmestre de Dibaya / Lubwe
Lubini Jean	Chef de secteur de Matebo
Mpiyongo Mukuba	Chef de secteur de Kapia / Min-Inter
Maswana Alex	Chef de secteur de Bulwen
Bulimbu Jean	Chef de secteur de Banga
Mushita Natadi Dieudonné	Chef de secteur de Belo
Muthay Emmanuel	Chef de secteur de Madimbi
N' Kwetan Polese Willy	Chef de secteur de Kalanganda
Mazama Léon	Chef de secteur de Musanga
Kangila Kajois	Chef de secteur de Lukeni
Kano Nkieto	Chef de secteur de Sedzo
Oyando Louis	Chef de Terre Mangai
Balikani Kilasu	Chef de Terre Kalo
Mzongo Joachim	Chef de terre
Menki Michel	Chef Coutumier / Terre Bangoli
Mugula Florentin	Direction Développement durable - Ministère Environnement et Développement durable
Pépé Dungu	Direction Générales forêts - Ministère Environnement et Développement durable
Khonde wa Masinga Jean-Pierre	Ministere National de l'Aménagement du Territoire
Madikani Mungala	Coordination de Provinciale I » Environnement Kwilu
Kiseke Kipulu	Inspecteur Agricole-MINAGRI
Longolongo Manga	Chargé de Belo-Relation Publique
Pasteur Kariko Eustache	Secrétaire Exécutive UPDC-ONGD
Kayiba Marc	Président des Chasseurs
Musala Pelagie	Présidente de l'Association des Femmes
Pay-pay Jerry	Président de l'Association des Jeunes
Olonge Armand	Président de l'Association des éleveurs - APEM
Kapia Paulin	Association des exploitants forestiers de Mangai

Nsikita Ognuku	Association des pisciculteurs de Mangai
Idji Maseise	Assistante ISEA
Mukiniti Apo	Inspecteur EDD/F
Malala Jean-pierre	Président GTG
Lankianga Itumba	Secrétaire GTG
Tulu Chantal	Secrétaire GTG
Nziele Angélique	Relationniste GTG
Ekubi Adalbert	Conseiller au GTG
Innocent Mundieme	Assistant technique, Faja Lobi
Sawanga Kovo	Chef de travaux, Faja Lobi
Dzekoto Godwin	A Rocha-Ghana
Akoto Damien	Codesult, Ghana
Luvanga Elizabeth	AWF, Tanzanie
Twinomuhangi Leo	Ministère des Forêts, Ouganda
N'Lemvo Budiongo Paul	Directeur Cabinet, ICCN
Ngongo René	OCÉAN
Muteba Kass	OCÉAN
Shombo Alain	OCÉAN
Baluba Victorine	OCÉAN
Reinhard Florian	UICN, Suisse
Baruka Grace	UICN, RDC
Dunning Gary	Directeur de TFD
Sullivan Megan	TFD
Uwizeyimana Lysa	TFD
Keba Jean	Rapporteur
Zonveni Aimée	Interprète Anglais-Français



Groupes de discussion travaillant sur certains thèmes d'ateliers pendant la LUD



Les votes sont comptés sur des sujets d'intérêt clés pour les participants



Groupes de discussion travaillant sur certains thèmes d'ateliers pendant la LUD



Route vers le site de Faja Lobi à Idiofa

Annexe B: Options de restauration de MEOR/LUD

- 1 Développement de l'agriculture durable
- 2 Reforestation et agroforesterie
- 3 Restauration des infrastructures routières
- 4 La stabilisation des berges et lits des rivières
- 5 Délimitation des zones de conservation en tenant compte des activités agricoles et forestières des populations locales
- 6 Régénération naturelle des écosystèmes

NOTE : les options de restauration (3) La restauration des infrastructures routières et (4) La stabilisation des berges rivières et lits rivières ont été combinées en un seul groupe pour les travaux en groupes, en raison de la similitude des problèmes et du chevauchement des discussions.

Annexe C : Description des sites et réflexions

Deux visites sur le terrain ont été organisées avec Faja Lobi, une ONG locale, pour permettre aux participants de comprendre les efforts de restauration menés sur le terrain. Les sites étaient : (1) Vallée du Paradis, un projet de reboisement utilisant des essences indigènes et (2) Ingung, un projet de reboisement utilisant un mélange d'Acacia et des essences locales.

1. Vallée du Paradis

DESCRIPTION

Le site représente une superficie de 348 hectares qui est en reboisement depuis 2013 avec des arbres indigènes et des sols sablonneux et très dégradés. Situé au bord d'Idiofa (1 km du centre-ville), la terre était dégradée à cause des activités humaines. Faja Lobi a initié des actions visant à restaurer la forêt en utilisant des espèces indigènes (*Millittia* sp, *Pentaclethra* sp, *Piptodeniastrium africanum*, *Meosopsis* sp, *Uapaca* sp, etc.). Certains espèces d'acacia était introduit trois ans plus tard. Faja Lobi a démarré ce projet dans le but de créer des alimentations et matériaux pour la ville et de contribuer à la restauration du paysage. Le projet a également été élargi pour expérimenter avec l'agroforesterie dans certains espaces avec différentes espèces notamment l'arbre de la chenille, le cacao, le café et les noix de cajou. Il y a eu de la régénération de 20 ha de forêt tertiaire dans cette vallée. Il existe également un petit projet apicole dans lequel 20 ruches de taille moyenne sont conservées pour la production et la vente de miel.

2. Ingung

DESCRIPTION

Ce site couvre 237 ha de terre qui est reboisé depuis 2014 avec les deux *Acacia aureoformis* et les espèces d'arbres indigènes et des sols sablonneux et très dégradés. Le site se trouve à 4 km du centre-ville d'Idiofa. Une pépinière de 700,000 plants d'Acacia et de différentes espèces d'arbres indigènes y est développée. Les mêmes espèces que celles trouvées dans la vallée se trouvent également sur ce site. Les objectifs de Faja Lobi dans cette région sont de reboiser la terre, en se servant d'acacia comme matière première pour la fabrication de charbon de bois (d'ici 2020) et de produire du bois durable à long terme.

Réflexions sur les visites de terrain

Les réactions aux visites sur le terrain ont été largement positives. Les participants commentent que les sites du Faja Lobi semble contribuer à l'éducation des membres de la communauté locale sur l'importance des projets de restauration. En termes de restauration, le projet a été considéré comme une initiative louable et un bon début pour la gestion durable des terres dans le paysage de Mangai. Bien que Faja Lobi soit une initiative privée, certains participants ont été inspirés par ce qu'ils ont vu sur les sites et ont déclaré vouloir développer des initiatives communautaires similaires dans leurs propres villes ou villages.

Les participants ont également suggéré des améliorations après avoir visité les sites de Faja Lobi. Certains d'entre eux ont indiqué que le projet ne profitait pas à ceux qui ne travaillaient pas directement pour Faja Lobi en tant qu'employés et ont suggéré que Faja Lobi devrait élargir sa portée pour profiter à la communauté même si elle ne travaillait pas directement pour le projet. Faja Lobi a répondu, affirmant qu'elle espérait inclure l'hôpital qu'ils ont construit parmi les endroits à montrer aux participants lors de la visite sur le terrain, mais que le temps avait fait défaut. D'autres participants ont demandé que soient développés des projets dont les activités qui favorisent l'implication des femmes et des jeunes. Plusieurs participants ont évoqué le fait que les conflits liés aux droits fonciers sont souvent difficiles pour ce type de projet et qu'ils doivent être résolus pour assurer la longévité du projet. De plus, pour assurer la durabilité du projet, les participants ont suggéré planter d'arbres fruitiers pour stimuler la génération de revenus à court terme, en attendant celles dédiées à la production de bois à long terme. De plus, les participants ont averti que la protection des écosystèmes naturels existants devrait être respectée lors de la mise en place d'une nouvelle plantation ou le reboisement, afin que les forêts artificielles ne prennent pas la place des écosystèmes naturels du paysage.

Annexe D : glossaire

DCRHM	Domaine de Chasse et Réserve à Hippopotame de Mangai
ICCN	Institut Congolais pour la Conservation de la Nature
LUD	Dialogue sur l'utilisation des terres
OCEAN	l'Organisation congolaise des Ecologistes et Amis de Nature
UICN	l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature
TFD	The Forests Dialogue
GWG	Governance Working Group ou « Le groupe de travail sur la gouvernance »
PLUS	le projet de stabilisation de l'utilisation des terres
Faja Lobi	une ONG locale de reboisement / agroforesterie travaillant dans le paysage de Mangai
MEOR	le projet pour la Méthodologie d'Evaluation des Opportunités de Restauration



Participants au dialogue sur l'utilisation des terres explorant le paysage sur le site de Faja Lobi



Technicien de terrain Faja Lobi détaillant les activités de restauration sur les sites paysagers



Participants marchant d'un site de Faja Lobi à un autre



Véhicules transportant des participants et des locaux marchant sur le côté